

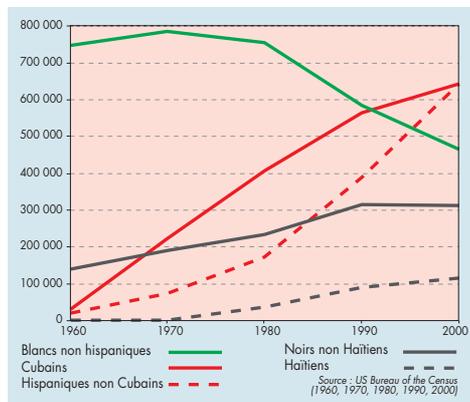
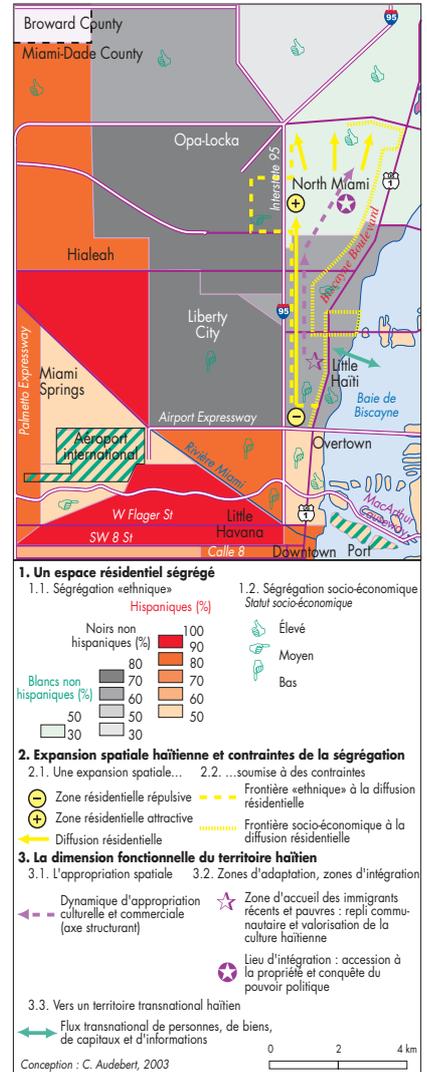
Exemple le plus accompli d'interface entre les États-Unis et leur « Méditerranée », Miami est le théâtre d'échanges croisés. Révélatrice de l'ampleur de ces échanges, l'immigration a fait de cette métropole un lieu unique en Amérique du Nord : 50 % de la population est originaire du Bassin caraïbe et les Cubains et Haïtiens représentent respectivement 28,5 % et 5 % de la population totale (fig. 1). La population haïtienne, estimée à 7,5 millions de personnes en Haïti, est évaluée entre 1,5 million et 2 millions à l'extérieur : entre 1 million et 1,5 million aux États-Unis, dont 300 000 à 500 000 en Floride. Leur présence à Miami se traduit par la constitution d'un territoire ethnique en pleine expansion : loin de se limiter à une simple ligne de contact, cette interface s'apparente à une mosaïque de quartiers ethniques dont les liens avec le pays d'origine sont un des moteurs du dynamisme de la ville. Dans cette logique, de nombreux Haïtiens s'orientent vers la Floride.

Les quartiers centraux paupérisés (fig. 2) ont constitué le cadre de l'insertion

originelle des immigrants défavorisés dans les années 1970 et 1980. Aux processus de ségrégation se sont ajoutées les dynamiques d'agrégation renforçant la présence d'immigrés dans le quartier de Little Haiti (fig. 2). Les dynamiques migratoires élaborées dans le cadre de stratégies familiales transnationales, en dépit de la volonté de l'administration fédérale de réduire les flux, ont privilégié le quartier haïtien naissant. La genèse d'un environnement familier et la création de communautés haïtiennes de proximité, indispensables à l'insertion des immigrants, expliquent leur attrait pour ce secteur, qui reste le lieu de la reconnaissance officielle de leur présence en Floride.

Le processus de transition résidentielle, accéléré par l'explosion démographique de Little Haiti, a permis une expansion spatiale rapide. Lieux de résidence traditionnels de classes moyennes blanches, North Miami et North Miami Beach accueillent désormais un nombre croissant d'Haïtiens (fig. 2). La diffusion spatiale révèle l'amélioration des conditions de vie des Haïtiens à Miami : en périphérie, l'acquisition de logements de meilleure qualité, l'appropriation de l'espace commercial et scolaire et surtout l'accès au pouvoir politique sont les signes de l'intégration progressive des Haïtiens à Miami.

L'évolution des relations inter-ethniques contemporaines est illustrée par la nature des émeutes raciales qui ont éclaté à Miami depuis 1968. Alors que celles de 1968 révélaient les tensions entre Noirs et Blancs, celles de 1980 témoignaient des dissensions entre



1. La composition ethnique du comté de Miami-Dade entre 1960 et 2000

2. L'insertion spatiale des Haïtiens dans l'aire métropolitaine de Miami (2000)

Noirs et Hispaniques. Les émeutes de 1989 ont mis en évidence le fossé croissant entre communautés. Pour la première fois, des commerces de Little Haiti furent pillés par des Noirs états-uniens.— Cédric Audebert, Université des Antilles et de la Guyane